02.09.24 ≥ 21.12.24

TOUT VA BIEN

Une exposition avec le magazine Premier Exemplaire, l'espace culturel de l'UT Capitole et ManifestO

Commissariat : Paule Géry et Maëva Benaiche

Charlotte Audoynaud, Pierre Beades, Mathis Benestebe, Éléonore Chellini, Nina Crouzet, Annabelle Fadat, Clarisse Gauvreau, Ophélie Giralt, Cloé Harent, Pauline Koehlen, Pauline Mourey, Camille Nivollet, Arthur Perrin, Claire-Marie Régent, Isabelle Scotta, Marianne Thazet, Pauline Thollet.

« Tout va bien », ce mantra que l'on se répète à l'envi pour se persuader que tout ira bien, malgré ce monde qui semble parfois ne plus tourner rond. Cette phrase anodine, souvent prononcée pour se rassurer, prend ici une signification plus profonde et invite à une réflexion introspective sur la condition humaine.

Les 17 photographes émergents présentés dans l'exposition, tous publiés dans Premier Exemplaire Magazine, capturent des instants de vie, des moments suspendus qui résonnent différemment selon l'œil qui les observe et l'humeur du moment. Chaque image est une fenêtre ouverte sur une réalité subjective, des fragments de vie qui invitent à la contemplation, à une projection cathartique ou à un questionnement politique.
Ces artistes offrent un regard neuf et authentique sur le monde, nous invitant à mieux le regarder en nous écartant de ses turbulences. Leurs photographies, silencieuses, nous permettent de s'évader du bruit ambiant.

Comme une parenthèse, une proposition de calme et de réflexion dans notre quotidien souvent agité, « TOUT VA BIEN » est une invitation à prendre le temps de s'arrêter, d'observer et de faire le point.

Tout va bien... Tout va bien ! Tout va bien ?
À vous de voir.

UNIVERSITÉ TOULOUSE CAPITOLE — ESPACE CULTUREL

PREMIER EXEMPLAIRE MAGAZINE

Manifesto

CLAIRE-MARIE RÉGENT

© photo Claire-Marie Régent

Extrait de la série Utopia, 2022

Claire-Marie Régent, née en 1998 à Versailles ayant grandi à Lille, est une photographe formée en Belgique. Après un master en Métiers de la culture à l'Université de Lille, elle développe des séries photographiques inspirées des récits de vie de sa famille. Ses œuvres, aux mises en scène esthétiques et oniriques, transforment des lieux ordinaires en décors théâtraux. Elle explore le rapport au corps et les symboliques de la couleur, utilisant ces éléments pour transmettre des messages. Les photographies de Claire-Marie, souvent avec ses sœurs comme modèles, reflètent une vision poétique du quotidien, laissant une trace de ses proches.

MATHIS BENESTEBE

Extraits de la série Ventricule Gauche, 2023 - 2024

Mathis Benestebe, photographe de 20 ans né à Saint-Nazaire et résidant à Toulouse, a obtenu en 2023 une licence de photographie à l'ETPA avec mention du jury. Son travail explore l'intime, l'autobiographie et le manque, cherchant à témoigner de l'importance du souvenir dans la construction identitaire. Pour lui, la photographie est une preuve tangible de sa réalité. Mathis est méticuleux et prévoyant, choisissant avec soin chaque élément de ses images pour capturer des symboles impalpables. Il s'efforce de révéler l'émotion cachée, comme un rédacteur jaloux du poète.

© photo Mathis Benestebe

CLARISSE GAUVREAU

© photo Clarisse Gauvreau

Murmurations, 2023

Clarisse Gauvreau, née en 1999 en Auvergne-Rhône-Alpes, est une directrice artistique engagée dans les domaines sociaux et écologiques. Diplômée d'un master en direction artistique en 2023, elle a travaillé chez des annonceurs et en agence avant de se lancer en tant qu'indépendante à Lyon. En plus de ses projets clients, elle rédige un ouvrage sur les émotions en photographie, co-fonde le collectif engagé « Les Copaines », et explore la poésie et le voyage dans ses œuvres.

CHARLOTTE AUDOYNAUD

Les Kumquats, Extrait de la série J'irai creuser de la mer, 2022

Charlotte Audoynaud est une artiste française née en 1986 à Limoges. Diplômée des Beaux-Arts de Lyon en 2016, elle développe une pratique pluridisciplinaire mêlant photographie, écriture, vidéo et son. Son travail, entre autobiographie et fiction, explore la notion de territoire intime, les liens, les manques et les disparitions qui s'y manifestent. Sensible à l'impermanence des corps et à leurs relations avec l'environnement, elle met souvent en scène ses proches dans une nature enveloppante. Ses séries, initialement conçues comme des micro-territoires, cherchent maintenant à brouiller les frontières entre réalité et imagination.

© photo Charlotte Audoynaud

CAMILLE NIVOLLET

© photo Camille Nivollet

Extrait de la série Un temps sans école, 2022

Camille Nivollet, photographe française née en 1992, vit à Paris. Diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Art de Bourges en 2016 et en photographie documentaire à l'ÉMI-CFD en 2020, elle co-fonde le collectif Hors Format. En 2022, elle est l'une des cinq lauréates du mentorat de l'agence VU'/Fonds Régnier pour la création. En plus de ses reportages pour la presse, Camille se concentre sur des projets à long terme abordant des sujets sociaux et des modes de vie alternatifs, dans une approche de photographie documentaire d'auteur.

ANNABELLE FADAT

Lisa's Hair, 2022

Annabelle Fadat, artiste photographe et vidéaste de 29 ans née à Montpellier, puise son inspiration dans ses rêves, la nature, les animaux, les mythes et les vieilles maisons. Fascinée par le temps, la mort et la métamorphose, elle se concentre sur une pratique plus organique et intime, cherchant à capturer la magie et l'essence des personnes, lieux et moments. Le surréalisme guide sa vision onirique. Ses œuvres mêlent clairs-obscurs, textures et couleurs, explorant l'empreinte du temps et la présence de l'absence. Depuis 2022, elle travaille sur la série « L'été, les rivières disparaissent... »

© photo Annabelle Fadat

OPHÉLIE GIRALT

© photo Ophélie Giralt

Extrait de la série Sagnir, 2022

Ophélie Giralt, artiste française née en 1995 à Laon, est diplômée de l'ETPA de Toulouse en 2020. Elle pratique la photographie, le set design et la couture. Son travail, à la croisée de l'autobiographie et du documentaire, explore la relation entre territoire et enfance avec une approche poétique et introspective. Ses photographies capturent l'essence des lieux et des personnes, souvent en utilisant des couleurs douces pour créer une ambiance onirique. En 2019, elle participe aux Promenades Photographiques de Vendôme sur le thème « L'éloge de la lenteur », ce qui influencera son travail avec les enfants.

ISABELLE SCOTTA

L'éclair, 2023

Née à Brest et ayant grandi à Nantes, Isabelle Scotta vit et travaille à Paris comme photographe indépendante. Elle explore l'architecture et les traces humaines pour questionner l'habitation du territoire par l'imaginaire, souvent en photographie de nuit. Depuis 2022, elle se concentre sur les stations balnéaires françaises avec « Tropicalism » sur Royan et « Anamnesis », réalisée à Deauville. Ses séries sont exposées principalement en France depuis 2020.

© photo Isabelle Scotta

PAULINE KOEHLEN

© photo Pauline Koehlen

Tocado, 2023

Pauline Koehlen est une artiste basée à Rotterdam, dont le travail se situe entre fiction et documentaire. En explorant les mondes émotionnels des autres et le sien, elle met en avant l'empathie, l'intimité et les modes d'expression corporels. L'artiste utilise sa propre personnalité pour interroger la construction de l'identité et des relations interpersonnelles. À travers la photographie, elle laisse entrer la lumière dans divers espaces, faisant circuler sa propre lumière ainsi que celle des autres. Son approche met en lumière les interactions complexes entre soi et les autres dans des environnements intimes et émotionnels.

MARIANNE THAZET

Extraits de la série Désespoir heureux, 2019

Née en 1989, Marianne Thazet est diplômée de l'ETPA à Toulouse en 2019 et membre fondatrice du collectif Trigone. Elle réalise des commandes, expositions et résidences photographiques, mettant en avant le non-événement et les personnages décalés. Récemment, elle participe au projet D'OC d'Images Singulières et à des résidences en Ariège sur « Tomber au monde ». Sa photographie documentaire intime explore l'environnement immédiat avec un regard sensible et décalé, créant des images profondes et suggestives.

© photo Marianne Thazet

CLOÉ HARENT

© photo Cloé Harent

Le lien de la terre, 2018 - 2023

Photographe française basée à Bordeaux, Cloé Harent, née en 1998, entre à l'ETPA en 2017. Sa participation au Campus International des Promenades photographiques en 2018 ouvre la voie à des résidences. Diplômée en 2019 avec mention Prix Spécial du jury, elle rejoint la résidence 1+2 Factory et expose au quai des arts de Cugnaux. Cloé travaille sur « Le lien de la terre », une série documentaire sur les pratiques paysannes, exposée au Festival Fémina en 2020. Cette série, récompensée par le Prix ISEM jeune photographe, est présentée en 2023 à la Galerie Vu'. En parallèle, elle photographie des plateaux de cinéma depuis 2017, collaborant avec Christophe Brachet sur le Festival du Film Francophone d'Angoulême.

PAULINE THOLLET

Métamorphose, Extrait de la série Le ballet des grenouilles, 2018

Née en 1998 à Perpignan, Pauline Thollet est diplômée de l'ETPA en 2019. Sa pratique photographique explore la place de l'individu dans le groupe, les relations humaines, et les dynamiques familiales. Elle observe les interactions sociales et les espaces d'intimité, s'intéressant aux notions de visible et d'invisible. En 2022, elle obtient un master en médiation culturelle, avec un mémoire sur la photographie et le deuil. En parallèle de sa pratique artistique, elle intervient dans l'éducation artistique et les actions culturelles.

© photo Pauline Thollet

ARTHUR PERRIN

© photo Arthur Perrin

Extrait de la série Premières vacances en tant qu'adulte, 2023

Né dans les Vosges en 2002, Arthur Perrin est un jeune photographe qui se concentre sur la dimension sociale de ses images. Il utilise son médium pour mettre en lumière et dénoncer des sujets qui lui tiennent à cœur, notamment les milieux alternatifs et contestataires. En septembre 2020, il commence un BTS photographie à Lyon et entame un projet à long terme sur le mouvement autonome en manifestation. En février 2022, il expose une partie de sa série « Les détails du bloc » au Boomerang, un lieu culturel associatif lyonnais. Parallèlement à son engagement social, il explore la frontière entre le personnel, l'intime et le documentaire, créant un lien profond entre son expérience personnelle et la réalité qu'il documente.

NINA CROUZET

Physicène, 2020 - 2023

Nina Crouzet pratique la photographie argentique depuis plusieurs années.Cette pratique lui permet de déployer et de cristalliser sa sensibilité envers les paysages, les moments et les personnes qu'elle rencontre. À travers son objectif, Nina transforme ces éléments en matière d'introspection et de curiosité. Chaque image devient une réflexion personnelle sur son environnement et les expériences qu'elle vit. Sa photographie argentique est pour elle un moyen de nourrir sa passion tout en explorant continuellement son monde intérieur. et un court métrage associé, « L'été, les êtres, l'éternité ».

© photo Nina Crouzet

PIERRE BEADES

© photo Pierre Beades

Juste une dernière fois, 2023

Pierre Beades, originaire de Normandie, débute la photographie en réalisant des portraits de ses proches. Après un baccalauréat professionnel au CE3P en 2017, il s'intéresse particulièrement au corps, influencé par Isabelle Chapuis. Après une brève expérience en école de mode, il se réoriente vers la photographie à l'ETPA, explorant la représentation et la perception du corps. Il se concentre sur les autoportraits et les portraits de personnes ordinaires, cherchant à capturer l'essence des corps dans leur singularité. Sa démarche artistique, en couleurs neutres, vise à créer des images équilibrées et harmonieuses.

PAULINE MOUREY

À la rescousse, Biarritz, 2020

Petite, Pauline manque de perdre la vision de l'œil droit, ce qui éveille en elle une soif de découvrir le monde. Adulte, elle se spécialise dans la photographie de rue et de l'intime, explorant la couleur avec un regard tendre et joyeux. Pauline Mourey cherche à capturer les liens humains, valoriser l'insignifiant et immortaliser l'éphémère. Après une carrière dans les ressources humaines, elle décide en 2023 de se consacrer pleinement à la photographie. Lauréate du concours #photogRATPhie en 2018, présidé par Martin Parr, Pauline vit et travaille à Paris.

© photo Pauline Mourey

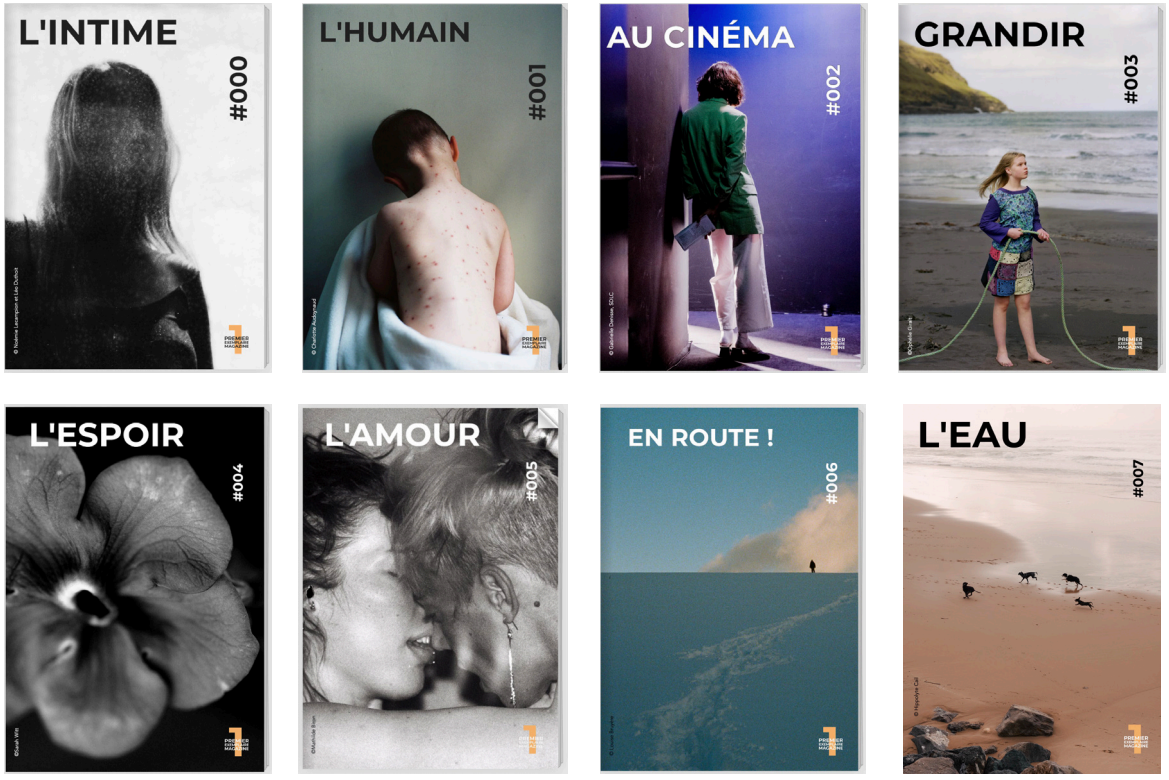
PREMIER EXEMPLAIRE MAGAZINE

Premier exemplaire est un magazine conçu pour la jeune photographie, par la jeune photographie, fondé par Maëva Benaiche. Il ne se concentre pas sur l'âge des artistes, mais cherche à mettre en lumière des œuvres encore peu exposées. L'objectif est d'offrir une page blanche où les photographes, souvent en manque de visibilité ou de confiance, peuvent partager leur travail, parfois resté caché sur des disques durs.

Le magazine s'appuie également sur le talent de deux illustratrices: Marianne Faure et Odelia Ben Ephraim, qui contribuent à enrichir l'identité visuelle de chaque numéro. Premier exemplaire encourage la création d'une communauté solidaire autour de la photographie, favorisant l'entraide et les opportunités. Les soumissions, qu'elles soient spontanées ou en réponse à des appels à projets, sont toutes considérées avec soin.

Jusqu'à récemment, Premier exemplaire était uniquement accessible en version numérique, via demande e-mail. Grâce à une campagne de financement participatif, le magazine a pu passer en format papier, devenant trimestriel. Le premier numéro papier (#007), lancé en septembre, explore la thématique de l'eau et est présenté durant toute la durée de l'exposition au Petit Hall.

Le magazine aspire à redonner confiance aux photographes qui ont du mal à se faire une place dans le flot d'images actuelles, en mettant en avant aussi bien la jeune génération que les artistes plus établis.



Les 8 numéros déjà parus, dont sont tirés les 17 photographes de l'exposition.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à nous suivre sur Instagram : @premierexemplairemag et à nous écrire à : premierexemplairemag@hotmail.com

ELÉONORE CHELLINI

© photo Eléonore Chellini

1. Un employé de station-service s'accorde une petite rêverie perchée, M'Bour, 2019

Née en 1996, Éléonore Chellini arrive à Paris en 2014 pour étudier à Gobelins, l'école de l'image, où elle obtient un diplôme en photographie option vidéo en 2017. Après une année de licence en Cinéma et Audiovisuel à Paris 3, elle se spécialise dans la photographie de portrait et de reportage, tout en continuant la vidéo. Son approche sensible et humaniste met en lumière l'héroïsme du quotidien de ses sujets. Elle s'intéresse aux différences d'échelle entre l'homme et son environnement, ainsi qu'à sa présence poétique. En mélangeant portraits directs et silhouettes anonymes, elle explore la contradiction entre l'ouverture aux autres et les barrières que chacun garde.

Exposition ouverte au public du lundi au vendredi de 8h à 20h, le samedi de 8h à 18h
Fermée le dimanche et les jours fériés
Petit Hall. Site Arsenal – Université Toulouse Capitole,
Accès rue des Puits-Creusés, Toulouse

Plus d'informations sur

www.ut-capitole.fr/agendaculturel
@cultureutcapitole

@Premierexemplairemag
@festival.manifesto

UNIVERSITÉ TOULOUSE CAPITOLE
ESPACE CULTUREL

PREMIER EXEMPLAIRE MAGAZINE

Manifesto